

LE DÉMON CAUSE & ET PRINCIPE DES MALADIES. MOYENS DE LES GUÉRIR.

par

UN PRETRE DU CLERGE DE PARIS

Ce n'est ni une plante, ni un remède appliqué sur leurs plaies qui les a guéris, mais votre parole, Seigneur, qui guérit toutes choses. (Sagesse, xvi,12)

J'ai crié vers vous, Seigneur, et vous m'avez guéri. (Ps. 29.)

C'est le Seigneur qui guérit toutes vos infirmités. (Ps. 102)

Mon fils, dans votre maladie, priez le Seigneur, et lui-même vous guérira. (Ecclésiastique, xxxviii, 9)

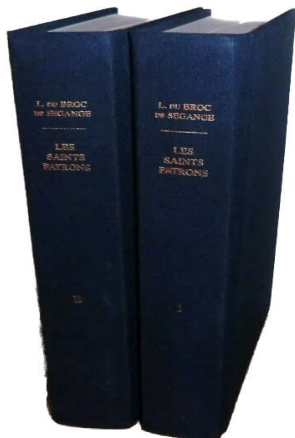
Ayez bon courage, le temps approche où Dieu doit vous guérir. (Tobie, v,9.)

Nouvelle édition à partir de celle de 1890

Éditions Saint-Remi

– 2014 –

Ouvrages en relation avec celui-ci aux Editions Saint-Remi :



LES SAINTS PATRONS DES CORPORATIONS ET PROTECTEURS, spécialement invoqués dans les maladies & dans les circonstances critiques de la vie, Par le chevalier DU BROC DE SANGE, 2 vol. reliés, couverture toile bleue marine, 1186 p., 60 €

Réimpression offset (de très bonne qualité) de l'édition de 1887. 2 tomes reliés cousus revêtement toile.

Numérotés. Un prix exceptionnel de 60 € au lieu de 120 €. Ayons comme nos ancêtres une approche plus surnaturelle des maladies. La Providence nous a donné de très nombreux Saints qui peuvent venir à notre secours. Dieu est glorifié en exauçant nos prières envers les princes du Ciel.

Éditions Saint-Rémi
BP 80 – 33410 CADILLAC
www.saint-remi.fr

PRÉFACE.

Un bon prêtre, touché de compassion pour les malades, et désirant les soulager et les guérir, a écrit ce petit livre plein d'érudition et tout à fait nouveau. La foi déborde de chacune de ses pages : foi sincère, et bien capable de porter la consolation et l'espérance dans le cœur de tous ceux qui souffrent.

Les prières ajoutées à la fin de ce livre sont simples et presque naïves dans leur forme, et dans les paroles qui les composent, ce qui leur donne comme un parfum de moyen-âge, de ces temps où la foi en Dieu était vive, ardente, agissante, réchauffait les cœurs, et donnait à la vie de l'homme, cette grandeur, cette pureté virile et religieuse des premiers siècles.

Ces pages peuvent être lues avec fruit par les prêtres, aussi bien que par les fidèles. Nous croyons que, dans leur laconisme, elles renferment de très sérieux enseignements.

Voilà pourquoi nous les livrons à la publicité.

En rappelant ce que faisaient les hommes de foi à une autre époque, l'auteur a voulu encourager les chrétiens de nos jours à les imiter, en les excitant à prier Dieu, et à mettre leur confiance en lui, lorsqu'ils sont éprouvés par la maladie. C'est là son unique désir.

En adressant ce petit livre aux vrais croyants, l'auteur a la conviction d'avoir fait une bonne action.

CHAPITRE I

DE L'INFLUENCE DIABOLIQUE SUR LES CORPS, CAUSE TRÈS FRÉQUENTE DE NOS MALADIES.

Dès le berceau du christianisme, l'Eglise, inspirée par l'Esprit-Saint, a toujours enseigné que le démon était l'ennemi de l'homme, principalement du chrétien, et qu'il cherchait à lui nuire de toutes manières ; qu'il était, en outre, l'auteur du mal moral, et souvent, aussi, du mal physique.

Le mal moral, c'est le péché, qui fait de si grands ravages dans les âmes.

Le mal physique, c'est la maladie du corps, et tous les fléaux qui sont déchaînés sur la terre par l'action, et la malice des mauvais Anges.

Le Démon est partout : toutes les créatures sont l'objet de sa haine. L'apôtre saint Pierre nous le représente comme un lion rugissant, tournant autour de nous, cherchant les brèches de notre âme, afin de nous saisir et de nous nuire, soit dans notre personne, soit dans nos biens ; il veut nous dévorer, *circuit quærens quem devoret* (I Pierre, chap. 5, v. 8) c'est notre adversaire, dit-il, *Adversarius*, c'est-à-dire l'ennemi et le perturbateur. Il se trouve dans l'air ; saint Paul nous le dit très positivement dans son Épître aux Éphésiens, chap. 6, v. 12, lorsqu'il nous déclare que nous avons à combattre contre les malices spirituelles, *spiritualia nequitiæ*, répandues dans l'air ; invisibles, par conséquent, comme nous l'enseigne le symbole de la Foi Catholique, lorsqu'il nous dit que Dieu a créé les êtres visibles et invisibles, *visibillum et invisibillum*, car, de même que la science moderne enseigne qu'il y a dans l'air, et dans toute la nature physique, des êtres animés que nous ne voyons pas, même à l'aide d'un microscope, et que l'on appelle de divers noms, tels que : microbes, bacilles, cirons, infusoires, bactéries, et autres, et qui occasionnent les maladies épidémiques et contagieuses qui affectent l'humanité ; de même, aussi, il y a dans le monde surnaturel des êtres incorporels, purs

esprits, bons et mauvais, qui s'attachent à nous pour nous faire du bien, ou nous faire du mal.

C'est en conséquence de cet enseignement que saint Jean Chrysostome nous déclare que, si Notre Seigneur Jésus-Christ a été suspendu à la croix, c'était afin qu'il purifiât la nature de l'air : *ut aeris naturam purgaret*, c'est-à-dire, afin de détruire ces ténébreuses puissances, dont parle l'apôtre.

Pénétré de cette même croyance, le Pape Pie IX, de glorieuse et sainte mémoire, disait, le dimanche de la Passion, 3 avril 1870, en bénissant les *Agnus-Dei* : « Je les bénis, afin qu'ils aient la vertu de chasser les Démons ; car ils ne sont pas tous en enfer ; il y en a beaucoup, en ce moment, sur la terre, et non des moins méchants et des moins terribles. » (*Rosier de Marie.*)

Et le Pape Léon XIII, son digne successeur, vient de prescrire à tous les prêtres catholiques de dire à la fin de la sainte messe une prière pour nous défendre contre la malice et les embûches du démon, et des autres esprits mauvais qui se répandent de tout côté dans le monde pour la perte des âmes... *Satanam, alios-que Spiritus malignos, qui, ad perditionem animarum, pervagantur in mundo...*,

Cette croyance au démon et à sa pernicieuse influence, est donc, de nouveau, affirmée par ces deux Grands et Illustres Souverains Pontifes.

Le démon est dans l'air, dans l'eau, dans le sein de la terre, et dans le feu. Un grand nombre de philosophes des premiers siècles enseignaient que « des êtres incorporels » se trouvaient dans ces quatre éléments.

Nos missionnaires trouvent cette même croyance chez les sauvages des quatre parties du monde. Et les Pères de l'Eglise confirment tous unanimement cet enseignement. Le grave Tertullien, entr'autres, nous dit que, en général, les eaux doivent nous être suspectes, parce que les esprits immondes y résident, principalement, dit-il, dans les fontaines cachées, dans les lacs et les ruisseaux souterrains. C'est là le séjour de ces esprits de perdition. Voilà pourquoi l'Eglise exorcise les eaux dont elle se sert dans ses cérémonies. Si étranges que paraissent ces paroles, elles doivent, cependant, nous inspirer le plus grand respect

puisqu'elles sont rapportées par l'immortel Evêque de Meaux, dans son sermon sur les démons (Ier du carême). Nous lisons dans l'Apocalypse qu'il y a l'Ange des eaux et du feu, ce qui faisait dire à Origène que les Anges président à la terre, à l'eau, au feu. Et saint Augustin ajoute que, dans ce monde, à chaque chose et à chaque élément est préposée une vertu angélique.

En effet, la sainte Eglise, dépositaire infaillible de la vérité, nous enseigne formellement que le démon se trouve dans l'eau, puisque dans les magnifiques prières liturgiques qu'elle récite pour la bénir, soit les veilles de Pâques et de la Pentecôte, ou bien encore le dimanche matin pour l'aspersion qui précède la messe paroissiale, elle conjure et force le démon, par des prières et des signes de croix multipliés, de sortir de l'eau qu'elle va sanctifier pour son usage et celui des fidèles.

Le Samedi-Saint, surtout, elle s'exprime ainsi : Commandez donc, Seigneur, « que tout esprit impur se retire d'ici ; et détournez de cet élément toute la malice et tous les artifices du démon ; qu'aucune puissance ennemie ne puisse se mêler dans ces eaux, ni tourner à l'entour d'elles, ou s'y glisser secrètement pour les infecter ou les corrompre. »

L'Eglise enseigne encore que, souvent, les animaux qui servent à l'usage de l'homme, et qui vivent dans les écuries, les étables, les bergeries, et les basses-cours, sont malades par l'action du démon, et la preuve en est dans les prières qu'elle récite pour les guérir ; elle demande à Dieu que : « la puissance de Satan s'éloigne d'eux » *recedat ab eis omnis potestas diabolica.*

Et il en est de même pour les biens de la terre : L'Eglise a des supplications adressées au Ciel, afin qu'elle soit purgée et préservée des insectes qui dévorent les semences, les racines, les fruits et les récoltes que nous espérons d'elle.

Il serait donc illogique de croire que, si le démon fait naître des maladies dans le sein de la terre, dans le corps d'êtres privés de raison, il ne puisse aussi en faire naître dans le corps de l'homme, et, surtout, dans celui du chrétien, qui est plus particulièrement l'objet de sa haine.

N'avons-nous pas l'exemple du saint homme Job, ce Roi de la douleur, si cruellement affligé par le démon, dans ses affections, dans ses biens et dans son corps ?

Est-ce que nous devons croire que, depuis cette époque, Satan se tient tranquille, et cesse d'affliger l'humanité tout entière ?

Il n'en est rien ; et la preuve, c'est que nous lisons dans la vie des saints de tous les siècles qu'ils guérissaient les malades, et tous ceux qui étaient tourmentés par le démon :

« *Infirmi et a daemonibus vexati sanarentur.* »

Donc le démon a, toujours et de tout temps, tourmenté le corps de l'homme, dont il se sert comme d'un jouet en troublant ses sens, selon l'expression de saint Augustin, dans son livre *de la Cité de Dieu* (chap. 22). Nous le dirons encore plus loin.

Son activité diabolique est si grande, qu'elle se manifeste tous les jours dans une foule de fléaux et de calamités, soit publics, soit privés et personnels, que nous attribuons au hasard, ou à une mauvaise chance ; mais, qui, en réalité, ne proviennent que de la malice de ce mauvais Esprit, dont le Père de Ravignan disait : « que son chef-d'œuvre, c'était de s'être fait nier à notre époque. »

Il ne pouvait rien dire de plus vrai. Satan, voilà donc l'ennemi !

Il est dénoncé à tous les chrétiens ; car nier son existence ne le détruit pas.

Avons-nous réfléchi, quelquefois, sur cette mystérieuse parole que Notre Seigneur Jésus-Christ disait à saint Pierre :

« Satan m'a demandé de vous cribler comme on crible le froment » (St Luc, chap. 22, v. 31).

Le démon qui demande et qui supplie Dieu de le laisser agir contre les hommes, et de cribler les âmes et les corps par les peines, les maladies et les chagrins de la vie !!!...

Il y a là quelque chose qui fait peur, surtout quand Dieu le lui permet.

On croit entendre Notre Seigneur dire à une âme : « Je veux t'éprouver, et remplir tes jours d'amertume ; je veux t'associer aux douleurs de ma Passion et de ma Croix, et te détacher des choses d'ici-bas, afin que tu fasses pénitence. C'est pourquoi j'ai permis à Satan, comme autrefois pour Job, de se tenir à côté de toi,

Diabolus stet à dextris ejus (ps. 109), pour remplir la mission que je lui ai confiée. Mais, sois patiente, soumise et résignée, et je te récompenserai.

Mais disons bien haut que, par l'usage qu'il fait de son libre arbitre, l'homme, le plus souvent, se dispose à recevoir des influences de vertu par les Anges ou de vices et de maladies par le Démon, selon que sa vie sera chrétienne ou impie ; et nous affirmons qu'un très grand nombre de maladies sont le fruit de ces influences que l'homme s'attire de l'enfer par ses passions déréglées, et l'abandon de ses devoirs de chrétien.

D'ailleurs, les Saints Livres nous le disent par ces paroles :

« Dieu envoie sur les pécheurs sa colère, son indignation et d'amères tribulations par les influences des mauvais anges. » *Misit in eos iram indignationis suæ, et tribulationem per Angelos malos.* » (Ps. 78, v. 54.)

Voilà pourquoi, dans les anciennes prières du baptême, le prêtre disait au démon : « Sors de cet esprit, de ce cœur, de cette âme, de cette tête, de ces cheveux, de ces poumons, de ces membres ; sors, fuis, écoule-toi comme l'eau. »

Tant il est vrai que le démon peut affecter et rendre malade toutes les parties et tous les organes du corps humain.

L'esprit qui affecte la chair est l'esprit de maladie qui existe comme l'esprit d'orgueil, l'esprit de mensonge, l'esprit de haine, et l'esprit de discorde qui sème la division dans les familles et bouleverse des existences ; l'esprit d'avarice et de cupidité, l'esprit de médisance et de calomnie, l'esprit qui déränge les facultés mentales. Et ainsi des autres passions.

On dit tous les jours, dans le langage familier, ces paroles si profondément chrétiennes, et qui rappellent l'antique foi de nos pères. « Qu'une personne est animée d'un mauvais esprit, pour signifier les mauvais instincts, les penchants déréglés et pervers qui l'animent, et que les démons lui inspirent. »

Les démons donnent donc du mal au corps et à l'âme, en faisant germer les maladies dans l'un, et les plus mauvaises passions dans l'autre.

Ne prions-nous pas Notre-Seigneur, dans les litanies qui lui sont consacrées, de nous délivrer des embûches du démon et de l'esprit contraire à la sainte et angélique pureté ?

Est-ce que le saint Évangile ne nous parle pas aussi de l'esprit impur qui s'était emparé d'un homme, et qui, chassé par Jésus-Christ, va chercher sept autres esprits plus méchants que lui pour y rentrer ? (St Luc, chap. II, v. 23.)

D'ailleurs, qui donc pourrait avoir une foi sincère en la divinité de Jésus-Christ, sans croire en même temps au Démon ? Si Satan n'était qu'un mythe, c'est-à-dire un être imaginaire, Notre-Seigneur ne l'aurait donc pas chassé du corps des malades ? Il ne serait donc qu'un halluciné, pour ne pas dire plus ? Le récit des saints Évangiles ne serait donc qu'une fable ? Et cependant, nous lisons dans saint Mathieu, chap. VIII, v. 29, et dans saint Marc, chap. I, v. 24, que les démons eux-mêmes, s'adressant à Jésus-Christ, lui disaient : « Nous savons qui tu es ; Tu es le Saint de Dieu, *Sanctus Dei* » et encore : « Tu es le Fils de Dieu, *Fili Dei*. Pourquoi viens-tu pour nous torturer et nous perdre, *Torquere nos ?* »

Les Évangélistes qui nous rappellent ces paroles, peuvent-ils se tromper et nous tromper ? Évidemment non.

Donc, le Démon existe.

Et il est de foi que sous mille formes, et de mille manières, il cherche à nous nuire, et à exercer son action malfaisante sur l'homme ; on est hérétique si on refuse de croire cette vérité.

Faire le mal, c'est là son unique occupation. Dans les âmes, lorsqu'il y entre, il occasionne le péché. Dans les corps, il est souvent la cause et la permanence de nos maladies, ainsi que s'exprime à ce sujet, avec beaucoup d'autres, le célèbre Dom Guéranger lui-même dans son livre sur la médaille de saint Benoît. Monseigneur de Ségur enseigne la même doctrine, dans ses instructions familières sur la religion¹.

Avant eux, le grand Bossuet, en nous disant que l'existence du démon est attestée par le consentement unanime de tous les

1 Ouvrage réédité aux éditions Saint-Remi, 2 vol., 910 p., 50 €

peuples, ajoute que, « chez ces esprits incorporels, tout y est actif, tout y est nerveux ; et si Dieu ne retenait leurs fureurs, ils agiteraient le monde entier avec une grande facilité. »

Cette croyance aux influences diaboliques est donc aussi ancienne que le monde. Les Juifs leur attribuaient toutes les maladies. (Vie de J.-C. du Doct. Sepp.²). Luther, ce grand hérésiarque du XVI^e siècle, parle, dans ses écrits, des démêlés qu'il avait avec Satan, qui, dit-il, « venait éteindre sa chandelle lorsqu'il travaillait ; ou, encore, venait le réveiller pour discuter avec lui au sujet de la messe.³

Il avoue qu'il tient sa fausse doctrine de Satan.

Si, de nos jours, cette croyance est altérée, niée par un si grand nombre de chrétiens, traitée même de superstition, n'en cherchons pas la cause ailleurs que dans la négligence qu'on apporte à s'instruire des vérités religieuses.

Et puis, on combat cette croyance parce qu'on redoute l'effet que pourrait produire, sur une société sceptique et railleuse comme la nôtre, la réapparition d'une puissance oubliée et démodée, et que l'on veut renvoyer à l'antique crédulité de nos pères.

C'est donc avec juste raison que le Dictionnaire des sciences médicales nous dit : (article : *homme*).

« Il faut bien l'avouer, la doctrine des Anges et des Démons est beaucoup trop rejetée de nos jours. »

Quel aveu !!!

En effet, s'il existe un souvenir des démons, il n'est manifesté, le plus souvent, que par ces paroles outrageantes restées dans le langage populaire, et prononcées dans un moment de vivacité et de mauvaise humeur : va-t-en au diable... que le diable t'enlève... C'est le diable qui s'en mêle... Il a le diable au corps... et autres aménités de ce genre.

2 *La Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, par le Dr Sepp, 2 vol. 1073 p., 55 €, réédité aux ESR.

3 Cf. *La Conférence entre Luther et le diable au sujet de la Messe*, 99 p., 12 €, éd. Saint-Remi.

TABLE DES MATIERES

PRÉFACE.....	3
CHAPITRE I DE L'INFLUENCE DIABOLIQUE SUR LES CORPS, CAUSE TRÈS FRÉQUENTE DE NOS MALADIES.....	4
CHAPITRE II DE LA GUÉRISON DES MALADIES PAR LA PRIERE. - NÉCESSITÉ DE LA FOI.....	18
CHAPITRE III PUISSANCE DU SIGNE DE LA CROIX, DU SAINT NOM DE JÉSUS, ET DE L'EAU BÉNITE.....	23
CHAPITRE IV DE L'IMPOSITION DES MAINS ET DE SA PUISSANCE.....	32
RESUME	39
AVIS IMPORTANT	44
PRIERES DIVERSES CONTRE LES MALADIES	46
N° 1. — Prière pour arrêter les pertes et les crachements du sang. Soit qu'ils proviennent de plaies, de blessures intérieures ou extérieures, soit qu'ils viennent d'ailleurs.....	46
N° 2. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de la goutte, des rhumatismes, de la paralysie, des entorses, des foulures, et autres maux de jambes.....	46
N° 3. — Prière d'une femme pour obtenir de Dieu un heureux accouchement.....	47
N° 4. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de toutes les maladies des enfants : convulsions, croup, angine, méningite, coqueluche, etc.....	47
N° 5. — Prière pour obtenir de Dieu, par l'intercession de saint Marcoul, la guérison des scrofuleux.....	48
N° 6. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de l'Épilepsie.....	48
N° 7. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison des maux de dents, du scorbut, et des maladies de la bouche.....	49
N° 8. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de la Surdité.....	50
N° 9. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de hydropisie, de l'anémie, des dartres ou autres maladies occasionnées par défaut ou altération du sang.....	50
N° 10. — Prière pour la guérison des maux d'yeux. Saint Placide, disciple de saint Benoît, la récitait sur ceux qui avaient perdu la vue (Dom Guéranger).....	51
N° 11 . — Prière pour obtenir de Dieu la grâce d'être préservé du choléra, du typhus, de la variole et d'autres maladies contagieuses.....	51
N° 12. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison des fièvres intermittentes, typhoïdes, muqueuses ou autres.....	52

N° 13. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison des brûlures.....	52
N° 14. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison des maladies de poitrine : rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes, laryngites.....	53
N° 15. — Prière à saint Fiacre pour obtenir de Dieu, par son intercession, la guérison des ulcères, des cancers, tumeurs, clous, anthrax, panaris, ou autres plaies intérieures ou extérieures.....	53
N° 16. — Prière à l'archange Raphaël pour obtenir la guérison de toutes les maladies, notamment celles des yeux.....	54
N° 17. — Prière à saint Pierre d'Alcantara, pour obtenir de Dieu la guérison de toutes les maladies ; et aussi pour obtenir toutes sortes de grâces.....	54
N° 18. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de toutes sortes de maladies.....	55
N° 19. — Prière pour être préservé de la rage, des piqûres venimeuses de serpents, vipères, mouches charbonneuses ; ou pour en obtenir la guérison.....	55
N° 20. — Prière pour obtenir de Dieu la guérison de la maladie de la vigne, des pommes de terre, ou autres fruits ; et aussi pour préserver les champs et les récoltes de la gelée, de la grêle, des insectes nuisibles, phylloxéra et autres calamités.....	56
N° 21. — Prière pour préserver les troupeaux de toutes maladies et de tous dangers.....	56
N° 22. — Prière adressée à saint Blaise, Évêque et martyr au VIe siècle, pour obtenir de Dieu par son intercession, la guérison de tous les animaux malades : chevaux, bœufs et vaches, moutons et toutes bêtes de basse-cour.....	57
N° 23. — Prière adressée à la très sainte Vierge par Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.....	58
N° 24. — Prière à saint Joseph.....	58
N° 25. — Prière à saint Antoine de Padoue.....	59
N° 26. — Prière à saint Michel Archange.....	59